



Vive l'Empereur et vive la Garde impériale !

Les membres du Club Jean Roch Coignet sont amoureux de l'histoire, de l'uniforme du 1^{er} Empire et des sorties au grand air. Rencontre avec les Grognards de l'Yonne...

L'atelier du Club Jean Roch Coignet ressemble à la caverne d'Ali Baba. Partout des soldats, des figurines de Napoléon, des uniformes de la Garde impériale, des tambours, des bonnets à poil, des drapeaux, des trophées et médailles... Entre une fonte d'étain et un raccommodage de tentes, Pierre Pagès prend le temps d'expliquer sa passion, qui l'a conduit, en 1989, à créer cette association de nostalgiques du 1^{er} Empire.

« Depuis toujours je suis passionné d'histoire. En m'installant dans l'Yonne, en 1969, j'ai rencontré des figurinistes avec qui j'ai commencé à faire des concours, des expositions. » Puis il a fallu « choisir une époque ; or le personnage le plus représenté en figurine est Napoléon »... De fil en aiguille, Pierre Pagès et ses amis commencent la confection d'uniformes, copiés sur des pièces de musée. Les adhérents du Club Jean Roch Coignet se défendent de faire l'apologie de la guerre et expliquent consacrer leurs recherches « aux soldats qui ont servi Napoléon ». D'où Coignet...

« Jean Roch Coignet était le soldat de base par excellence. Né à Druyes-les-Belles-Fontaines

le 16 août 1776, abandonné par ses parents, il avait trouvé une place chez un éleveur de chevaux lorsqu'il a été tiré au sort pour partir avec la 96^e demi-brigade de Bonaparte dans les Alpes. Sa première bataille a été la victoire contre les Autrichiens à Montebello et à Marengo (Italie). » Le jeune Icaunais sera ensuite de toutes les campagnes jusqu'à Waterloo en 1815.

Un devoir de mémoire envers les soldats

Il fut le premier à recevoir la Légion d'honneur, le 15 juillet 1804, à Saint-Louis des Invalides à Paris, et entra ensuite dans la Garde Consulaire puis Impériale. Là il apprend à lire et à écrire, et devient caporal, sergent, puis sous-lieutenant officier. Il terminera sa carrière, capitaine. Mort le 10 décembre 1865 dans sa maison de la place Saint-Eusèbe et enterré à Auxerre (cimetière saint-Amâtre), Jean Roch Coignet est célébré tous les ans par les membres du club (une centaine) qui ont reconstitué son régiment.

Chaque année, l'association participe à une quarantaine de cérémonies. Parmi

les dernières : l'anniversaire de la Bataille de Toulouse, de la Campagne de France à Montmirail (1814), la cérémonie de la mort de Napoléon au jardin des Tuileries à Paris suivie de la soirée de gala au Sénat, la dernière victoire de Napoléon à Ligny (Belgique), la bataille de Waterloo, le bicentenaire de la paix d'Erfurt (Allemagne), la bataille de Bailen en Espagne...

« Nous partons avec nos tentes et nos marmites et nous vivons comme à l'époque, décrit Pierre Pagès, chef de bataillon dans le régiment. Nous sommes en uniforme du 1^{er} grenadier à pied de la Garde 1^{er} bataillon et nous manœuvrons avec le règlement militaire de 1786. Nous tissons des liens d'amitié avec de nombreuses autres associations de France mais aussi d'Europe. Notre action est à considérer comme un maintien du patrimoine et un devoir de mémoire envers les soldats. »

Nathalie Hadrbolec

contact@nathalie-hadrbolec.com

> **Contact: Club Jean Roch Coignet.** 61, rue du professeur Ramon, 89400 Migennes. Tél. : 03 86 80 01 18
Email : pierre.pages.clubcoignet@neuf.fr